

Ière partie

Chapitre 3

Le choix entre les différentes technologies



Le recours à un ou plusieurs des moyens présentés au chapitre 2 est essentiellement conditionné par :

I.3.1 La (les) forme(s) finale(s) d'un document ainsi que des divers éléments le constituant.

La capacité technique et matérielle à traiter en interne la création, la conception, les formats des supports imprimables, la nature des supports imprimables, les divers façonnages ;
La nécessité de maintenir en interne la plus haute maîtrise possible dans le processus de création et de production d'un document.

I.3.2 La longueur de tirage.

Ce critère revêt trois aspects : un aspect économique, un aspect vitesse de traitement, un aspect volume admissible.

Chaque moyen possède un seuil plancher et un seuil plafond de rentabilité, au-delà desquels il doit céder la charge de travail à la chaîne de production inférieure ou supérieure.

Les temps d'intervention d'une chaîne de production peuvent – du fait de sa conception et de sa technologie - s'avérer incompatibles avec des besoins de réactivité aussi est-il peut être nécessaire d'exploiter des moyens supérieurs pour augmenter la vitesse de production ?

Chaque moyen dispose d'une capacité à absorber un volume de travail au-delà duquel la qualité de restitution, les performances et les conditions opérationnelles se dégradent : il convient alors de transférer la charge de travail vers des moyens supérieurs.

I.3.3 Le niveau de la résistance et du rendu (définition) de l'impression.

- le traitement de surface envisagée (vernissage, pelliculage...)
- le besoin d'un haut niveau de repérage ;
- le besoin de restitution en haute ou très haute définition (imagerie scientifique et médicale, réalisation de prestige et protocolaire, référentiel de formation).

I.3.4 Les diverses réalités économiques.

Le « retour sur investissement » : le bénéfice attendu de la diffusion d'un document sous la forme finale retenue, est-il cohérent avec le budget nécessaire à sa production ?

I.3.5 Aide à la décision.

Dans bien des cas, l'acheteur ou le prescripteur est amené – de plus en plus souvent – à choisir entre les différentes chaînes de production graphique dans des délais très courts. Le risque de succomber à la pression de commandes urgentes et d'agir dans la précipitation est alors très important. Les choix qui paraissent évidents, lors des premières réflexions et malgré les compétences détenues, peuvent conduire à des situations calamiteuses si aucun examen contradictoire de la solution précédemment retenue n'est effectué.

Exemples :

- Soit un document de 100 pages noir et blanc, recto-verso, relié en dos carré-collé par une couverture de 200 g/m², imprimée en quadrichromie sur une face (première et quatrième de couverture). Quelle sera la chaîne graphique la plus appropriée pour le produire en 500 exemplaires ?
- Les fichiers sont fournis par le client et aucun traitement de surface spécifique n'est demandé. Le travail doit être livrable trois jours après la commande.

La solution "reprographie" apparaît comme étant la plus appropriée.

- Soit un document de 100 pages couleur recto-verso relié en dos carré-collé par une couverture de 200 g / m² imprimée en quadrichromie une face (première et quatrième de couverture). Quelle sera la chaîne graphique la plus appropriée pour le produire en 2500 exemplaires ?
- Les fichiers sont fournis par le client et aucun traitement de surface spécifique n'est demandé. Le travail doit être livrable une semaine après la commande.

La solution "offset" apparaît comme étant la plus appropriée.

Ainsi, il peut être alors intéressant d'utiliser des outils simples d'aide à la décision pour s'orienter sereinement vers les moyens les plus adaptés au besoin du moment. En outre, la conception d'outils personnalisés tel que celui présenté ici peut permettre aussi d'éviter les a priori.

Principe de fonctionnement.

En partant du principe que la nécessité d'élaborer un outil d'aide à la décision personnalisé simple soit admise, il convient alors d'admettre que l'idée générale repose sur la nécessité d'une décision rapide après plusieurs modes de réflexion dont l'un est l'utilisation d'un moyen synoptique éloquent pouvant intervenir en début ou en fin du processus de réflexion pour pré-orienter ou trancher.

La mise en œuvre de l'outil ne doit pas être chronophage et sa conception être totalement adaptable.

L'outil proposé au lecteur de ce guide ne constitue en aucun cas une méthode pré-formatée probante mais plutôt une démonstration de ce qui peut être réalisé par tout un chacun, même si le moyen présenté peut être prêt à l'emploi après d'éventuelles modifications de critères, de notation, de sens de notation, d'ajout ou de suppression de critères.

L'utilisateur fixe les critères déterminants viables dans les différentes chaînes de production graphique puis établit pour chacun des points un barème de notation qui peut être inversement proportionnel, selon les techniques et critères. Ce barème va permettre de réaliser un graphique synoptique simple qui donnera une vision globale et synthétique sur les opportunités.

Présentation de l'outil.

L'outil se décompose en deux modules :

- ▶▶ la table de notation des critères déterminants,
- ▶▶ le graphique synoptique.

La table de notation des critères déterminants est composée d'une zone correspondant à une configuration en "chaîne de production offset" et une autre à une configuration en "chaîne de production de reprographie numérique". Le barème est établi principalement en fonction du degré de pertinence de la chaîne graphique pour un critère déterminé.

Le graphique synoptique de type radar permet – par report des valeurs utiles de la table de notation sur chaque axe gradué correspondant au critère ad hoc – de visualiser l'étendue la plus importante couverte par la solution vraisemblablement la plus appropriée.

